

« La meilleure façon de voler une banque est d'en posséder une »

– William K. Black
Commissaire du département
d'épargne et d'emprunt
de Californie

£¥€\$

(“Lies”)

Le monde se remet d'une crise financière profonde. Des crises ont eu lieu à maintes reprises à différents endroits dans l'histoire du capitalisme conduisant bien souvent à un questionnement profond quant au fonctionnement du système et à ses défauts. Au cours de la dernière crise, souvent comparée à la Grande Dépression en terme d'impact et d'échelle, beaucoup de critiques et de colères se sont portées vers les banquiers. Bien que dans la plupart des cas, la critique soit justifiée, elle révèle aussi un manque de connaissance quant à la façon dont le système fonctionne réellement.

Dans la tourmente qui accompagne la crise, les mouvements de protestation passent souvent à côté de leur objectif pour ce qui est de proposer une alternative claire et fonctionnelle au système actuel. Ce qui en résulte est un sentiment global d'impuissance et la conviction que l'économie est trop complexe à comprendre. Cependant, des auteurs comme Piketty, Ha-Joon Chang et une série de documentaristes ont trouvé des façons d'expliquer le système de façon simple et transparente.

Mais il y a un 'mais'. Ces auteurs et documentaristes font appel à l'intellect et prêtent peu d'attention à la dimension émotionnelle de l'argent. Nous pensons donc qu'il y a là une opportunité d'impliquer un public intellectuel-

lement mais également émotionnellement dans la complexité et la simplicité transparente de la réalité monétaire. Tout d'abord en lui donnant un aperçu de la façon dont le système fonctionne et deuxièmement, en explorant avec lui le noyau émotionnel de l'avidité, de l'adrénaline et du cheminement personnel qui pousse les banquiers à opérer dans le système. En fin de compte, les banquiers sont humains et pas si différents de nous. De ce point de vue, le système financier ressemble plutôt à une bête incontrôlable qui a le pouvoir de posséder les gens.

C'est exactement ce que nous voulons aborder et rendre tangible dans £¥€\$: l'emprise du système financier. Une version d'essai à l'école d'art dramatique de Maastricht nous a révélé qu'il était possible de séduire et d'emmener dans le jeu des personnes pour qui l'argent a peu d'importance ou qui se positionnent fortement contre l'idéologie capitaliste. Elles se retrouvent alors au cœur de la finance à jouer avec des hedge funds, des actions, des investissements à haut risque et autres produits financiers toxiques. Comme dans Fight Night, il n'y a aucun jugement en ce qui concerne les décisions prises par les membres du public pendant la performance, nous proposons des choix et les spectateurs sont libres de décider.

Cela fait un temps, pour être précis, depuis 2010 (avec A Game of You), qu'Ontroerend Goed n'avait créé une nouvelle performance interactive et personnelle dans une mise en scène 'off stage'. Ceci est dû au fait que la compagnie travaille autour d'une idée de base et cherche ensuite la forme idéale pour la présenter au public.

Avec £¥€\$, l'idée était de créer une simulation interactive de l'histoire financière mondiale de ces 100 dernières années et d'apporter au spectateur un aperçu de la complexité du système monétaire et de son impact sur nos vies.

La meilleure manière de présenter cette idée, selon nous, était d'immerger le public dans la réalité du monde financier en lui permettant de devenir un acteur principal dans le grand 'jeu' du capitalisme à gros enjeux.

La forme est un espace dans lequel sont placées des tables faisant référence à un casino ou plutôt à une salle de poker illégale d'arrière-boutique. Chaque table peut accueillir 7 spectateurs. Le nombre de tables est variable. La version la plus petite se joue avec 6 tables et peut donc accueillir 42 spectateurs à la fois. La version la plus grande se joue avec 12 tables pour un total maximum de 84 spectateurs par performance - ce qui est suffisant pour recréer la complexité du système tout en gardant la dimension personnelle.

En tant que membre du public, vous partagez une table avec 6 autres personnes et un croupier. Pour commencer, on vous demande de mettre tout votre argent sur la table. Tout est compté. Vous êtes ensuite amené à miser un montant (par exemple entre 5 et 20 £/¥/€/€/\$). Vous obtenez alors un jeton pour chaque £/¥/€/€/\$ misé. Il vous est expliqué qu'il est possible de gagner l'argent de vos voisins. La compagnie ne gagne rien. Tout l'argent misé représente l'étalon-or des jetons avec lesquels vous jouerez. Les règles sont ensuite expliquées par votre croupier personnel.

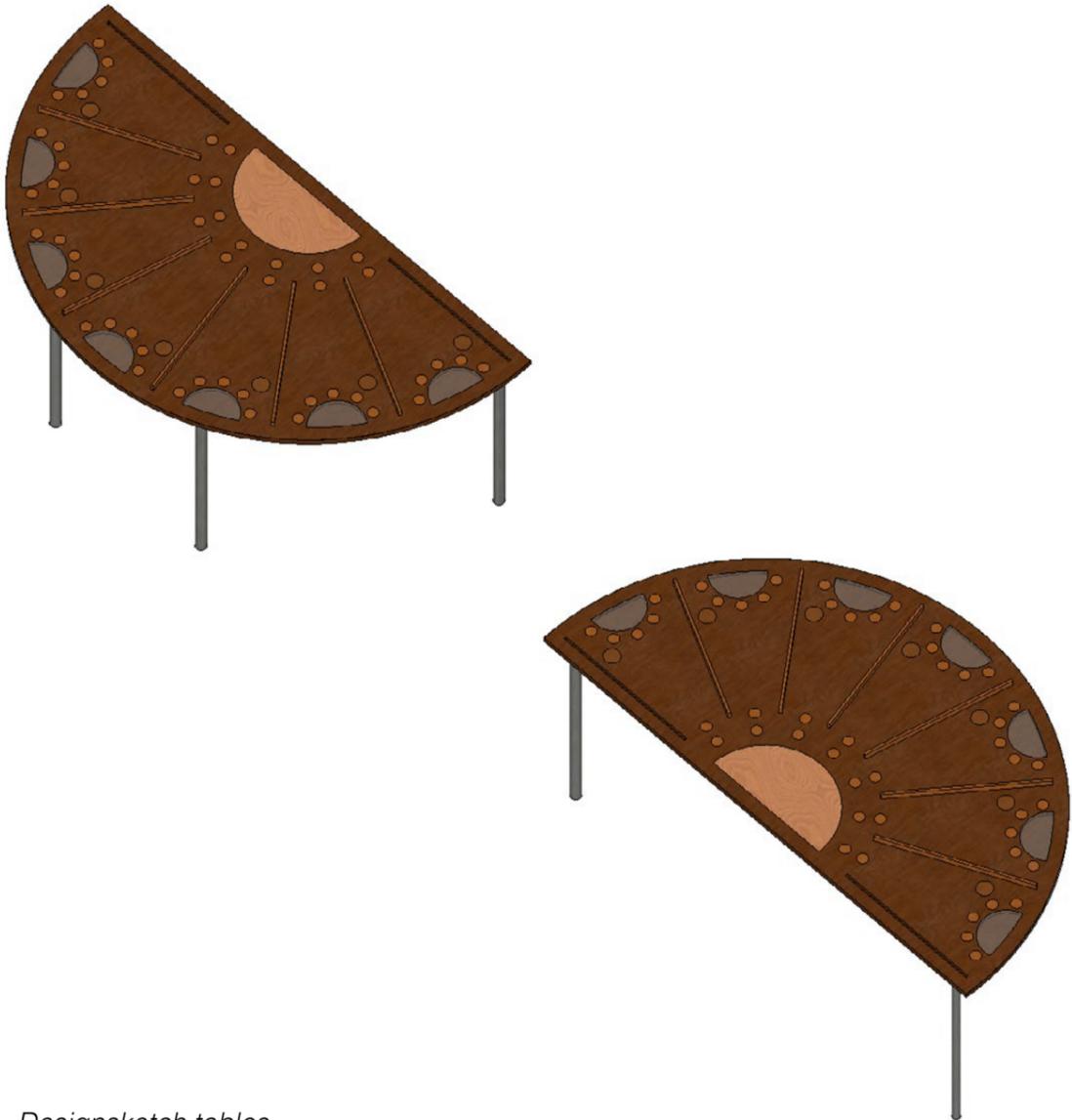
Lorsque le jeu commence, vous devenez un banquier. La structure du jeu suit implicitement l'histoire de l'économie à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. La dérégulation par exemple est rendue tangible par les joueurs donnant plus d'argent au gouvernement pour pouvoir être autorisé à prendre plus de risques. Même si dans la réalité financière, ce type de comportement a eu des conséquences parfois désastreuses, pris dans le rush du jeu, les participants ressentent l'envie de repousser les limites de plus en plus loin - Parce que c'est humain...

Comme dans cet exemple, toutes les manœuvres et produits financiers sont introduits pour faire partie intégrante des règles du jeu: dévaluation, inflation, hedge funds, subprimes... Les profits énormes d'un joueur affectent non seulement les autres joueurs présents à la table mais également les autres tables représentant des marchés séparés. Le système complexement connecté entraîne les joueurs dans une course effrénée pour leur survie ou vers le "vouloir encore plus d'argent". Résultat : Les marchés se tarissent, l'argent est implacablement gelé, les lumières au-dessus de chaque table s'éteignent les unes après les autres comme un symbole de l'écroulement du système.

A la fin, chaque spectateur se retrouvera avec plus de jetons qu'il ou elle n'en avait au départ. Sur un tableau au centre, le suivi de la hausse du prix du £/¥/€/€/\$ a été indiqué. Cette hausse, tout comme la hausse du prix de l'or, semble être une bonne chose. Mais après avoir examiné le taux de change, les joueurs se rendent compte qu'ils obtiennent

au final plus ou moins la même somme d'argent 'virtuelle' que celle investie au départ.

Ceci révèle que l'argent est une convention, un accord, une chose artificielle et donc relative. Il n'y a pas plus d'or aujourd'hui qu'il n'y en avait il y a 100 ans. Par contre, il y a beaucoup plus d'argent - et il vaut moins.



↑ *Designsketch tables*

ONTROEREND GOED

'Incontestablement la compagnie de théâtre la plus stimulante de cette dernière décennie.'

– The Scottish Journal of Performance

La compagnie de théâtre et de performance Ontroerend Goed (un jeu de mot, que l'on pourrait traduire par 'émobilier') produit des créations novatrices encrées dans l'ici et maintenant. La vie continue pendant leurs spectacles. Le public est invité non seulement à observer mais également à prendre part à la représentation de telle manière à l'intégrer dans l'œuvre et à lui proposer une expérience plus immersive et plus profonde. Ontroerend Goed propose de nouvelles réalités possibles qui nous questionnent quant à notre position en tant qu'individu dans le monde d'aujourd'hui.

Avec Alexander Devriendt en tant que guide et directeur artistique, Ontroerend Goed est attaché au concept suivant: chaque personne ayant contribué à l'œuvre en devient son "propriétaire", de l'acteur au concepteur lumière, du scénographe à l'élaborateur de concept. Pour la compagnie, le théâtre est essentiellement une expérience que l'on partage, dans tous ses aspects. Au fil du temps, l'imprévisibilité quant au contenu et à la forme est devenu leur marque de fabrique.

Au cours des 15 dernières années, Ontroerend Goed a tourné dans le monde entier avec : *The Personal Trilogy* (*The Smile off Your Face*, *Internal*, *A Game of You*), *Audience*, *A History Of Everything* (en collaboration avec la Sydney Theatre Company), *The Teenage Trilogy* (*Once And For All We're Going To Tell You Who We Are So Shut Up And Listen*, *Teenage Riot* et *All That Is Wrong*), le spectacle politique *Fight Night*, leur spectacle palindrome *Are We Not Drawn Onward To New Era*, leur manifeste féministe *Sirens* et leur création la plus récente *World Without Us* et *Loopstation*.

Ontroerend Goed se compose de Alexander Devriendt, Charlotte De Bruyne, Charlotte Nyota Bischof, Aurélie Lannoy, Karolien De Bleser, Angelo Tijssens, David Bauwens, Wim Smet, Babette Poncelet et Karen Van Ginderachter.



Interview avec Alexander Devriendt

(Bo Marlijnen)

Après le spectacle *Are we not drawn onward to new erA* joué dans de grandes salles et le texte plus classique de *World Without Us*, *Ontroerend Goed* se lance dans la création d'un nouveau spectacle interactif. Un retour aux sources?

A.D.: *Ontroerend Goed* a une règle d'or: nous cherchons toujours la forme idéale pour raconter au mieux notre histoire. Par exemple, avec la Trilogie Personnelle, nous avons l'ambition d'inviter le spectateur à porter un regard sur lui-même à travers une expérience personnelle mais aussi de sortir du stéréotype 'cosy' du théâtre individuel en créant un spectacle construit sur un fondement dramaturgique solide. Avec *£¥€\$*, nous allons encore un peu plus loin: le dispositif interactif est employé ici pour parler du monde dans lequel nous vivons, pour rendre un système réel, tangible et compréhensible. Pour transposer la complexité et l'embrouillamini de la haute finance en une expérience théâtrale, le choix qui me paraissait le plus efficace a été celui d'immerger le public en lui donnant le rôle d'un gros investisseur. De cette manière, le spectateur est mis dans une position active dans laquelle il a plutôt envie de trouver des solutions plutôt que d'observer la complexité du système avec distance. L'expérience devient alors un parcours émotionnel plutôt qu'une explication rationnelle.

L'univers financier est un sujet brûlant dans la presse et les réseaux sociaux. Que veux-tu apporter au sujet en proposant cette performance?

A.D.: Je tombe sur beaucoup de commentaires unilatéraux ou simplifiant à propos de l'univers financier dans la presse et sur internet. Personnellement, je me sentais frustré parce que je ne comprenais pas toujours les complexités du système. Je me suis mis à lire en voulant connaître quelle était la nature de l'argent, le fonctionnement du monde financier, les débâcles de la crise. C'est un système très complexe dans lequel il y a des abus bien sûr mais qui a aussi beaucoup à offrir. *£¥€\$* propose au public un meilleur aperçu du fonctionnement de ce monde et lui permet, pas à pas, de prendre position de manière mieux informée. Par exemple, forcer les plus riches à donner tout leur argent est probablement inutile, par contre, certaines remises de dettes pourraient être très bénéfiques. En mettant le public dans la position de banquiers (les infâmes "1%"), je ne veux pas forcément susciter un sentiment de sympathie envers eux, mais je veux que les gens comprennent le côté inévitable de la logique du système en partie motivé par l'avarice mais aussi par le désir de concevoir un nouveau monde ou de créer de nouvelles possibilités.

Tu es toi-même un grand fan de jeux de société et c'est une passion que tu partages aussi avec les membres de la compagnie. *£¥€\$* est à nouveau un jeu, plus particulièrement un jeu de rôle pour le public. Comment développe t-on une idée comme celle-là?

A.D.: Les jeux sont théâtralement intéressants pour nous parce qu'ils ont la capacité de susciter des émotions interhumaines mais aussi de faire réfléchir ou de donner un aperçu du fonctionnement de certains systèmes. Le système financier est lui-même un jeu en soi, on pourrait considérer l'argent comme un système de points dans un jeu virtuel immense et mondial. En tant que joueur invétéré, c'est un challenge pour moi de transposer cette réalité en un jeu théâtral qui vous fait à la fois ressentir et réfléchir. Nous avons beaucoup lu avant et pendant les répétitions - *The Ascent of Money* de Ferguson, *Debt* de David Graeber, des articles de Naomi Klein, Joris Luyendijk, *Postcapitalism* de Paul Mason. Nous nous sommes également entretenu avec certains experts et on a aussi beaucoup joué à des jeux de société. Tout cela nous a donné une bonne idée de la façon dont on peut traduire de grandes notions abstraites en actions simples à expliquer à une table de jeu tout en gardant une certaine complexité. Les acteurs dans la performance sont des sortes de croupiers qui apprennent aux spectateurs comment transformer des investissements à haut risque en produits toxiques que l'on peut revendre à d'autres tables. Dans cette formule de jeu, on n'est pas obligé de prendre les spectateurs par la main, c'est eux qui mènent le jeu. La zone grise entre jeu et pièce de théâtre est très excitante pour nous. On l'a déjà explorée dans *Game of You* et dans *Fight Night*, mais jamais de manière aussi approfondie.

Le titre *£¥€\$* semble exprimer une certaine méfiance envers le système financier. Est-ce que la performance prend une position ferme en ce qui le concerne?

A.D.: *Ontroerend Goed* reste fidèle à l'idée qu'un spectacle devrait être assez ouvert pour que le public puisse y découvrir sa propre vérité ou y faire ses propres projections. Dans ce sens, le titre *£¥€\$* est plutôt une provocation, plus qu'un jugement. Il contient un second degré qui a avoir avec la nature de l'argent en soi. Peu importe la forme sous laquelle l'argent apparaît, il n'est qu'une convention, un accord entre des gens: cette valeur mesurable-ci contre cette valeur mesurable là, monsieur x doit ce montant-ci à monsieur y, ce service ou ces marchandises valent tel nombre de notre devise... En fin de compte, tout est basé sur la confiance. Y a-t-il quelque chose de plus destructeur que le mensonge dans un système basé sur la confiance? Pour bon nombre de gens, il est choquant d'arriver à la conclusion suivante: Le montant sur l'écran digital d'un distributeur de billets n'a du sens que si tout le monde continue à y croire...